

Réclamations solennelles du quatrième ange

MC2 448.3–449.1 (2SM 389.3–390.1) :

Quand le temps fut écoulé, Dieu confia à ses fidèles disciples les précieux principes de la vérité présente. Ces principes ne furent pas donnés à ceux qui n'avaient pas contribué à prêcher le premier et le second message, mais aux ouvriers ayant servi la cause dès le commencement. {MC2 448.3}

Ceux qui ont fait ces expériences doivent rester fermes comme un rocher sur les principes qui ont fait de nous des Adventistes du septième jour. Ils doivent être des ouvriers avec Dieu, liant le témoignage et scellant la loi parmi Ses disciples. Ceux qui ont contribué à établir notre œuvre sur le fondement de la vérité biblique, qui connaissent les poteaux indicateurs ayant signalé le bon chemin, doivent être considérés comme des ouvriers de la plus grande valeur. En ce qui concerne les vérités qui leur ont été confiées, ils peuvent parler par expérience. Ces hommes ne doivent pas permettre que leur foi se change en infidélité, que le drapeau du troisième ange soit arraché de leurs mains. Ils doivent retenir fermement jusqu'à la fin leur première assurance. {MC2 448.4}

Le Seigneur a déclaré que l'histoire du passé se répétera dans la phase finale de l'œuvre. Chaque vérité qu'il a donnée pour ces derniers jours doit être proclamée au monde. Chaque pilier qui a été dressé doit être affermi. Nous ne pouvons maintenant descendre du fondement que Dieu a établi. Nous ne pouvons maintenant entrer dans une nouvelle organisation, car cela équivaldrait à apostasier de la vérité. — Manuscrit 128, 1905. {MC2 449.1}

TM 514.3; 515.1 :

Des hommes de compréhension claire sont maintenant requis. Dieu appelle ceux qui sont prêts à être contrôlé par le Saint-Esprit à mener dans un travail de réforme profonde. Je vois une crise devant nous, et le Seigneur appelle Ses ouvriers à rentrer dans les rangs. Chaque âme devrait désormais se tenir dans une position de consécration à Dieu plus profonde et plus véritable que durant les années passées.

J'ai été profondément impactée par les scènes qui se sont dernièrement déroulées devant moi dans la nuit. Il semblait y avoir un grand mouvement, une grande œuvre de réveil, qui progressait en de nombreux endroits. Nos gens rentraient dans les rangs, et répondaient à l'appel de Dieu. (1913)

Koelnische Zeitung, 21 sept. 1915 :

Depuis le début de la guerre, il y a eu une division parmi le peuple adventiste. Pendant toute la durée de la guerre la majorité voulait voir les enseignements fondamentaux mis de côté, par la force si nécessaire. Les autres demandaient que la sanctification du samedi (sabbat) leur soit accordée, même en ces temps de crise. La faction adverse a finalement entraîné la radiation de l'organisation de tous les partisans des principes originaux de leur foi.

Histoire du Mouvement de Réforme, p. 13-15 :

(a) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre les pasteurs qui s'élèvent eux-mêmes au statut de dictateurs dans les questions de conscience, alors qu'un tel diktat est totalement opposé aux enseignements clairs de la parole de Dieu.

(b) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre la diffusion, par les dirigeants, d'imprimés qui détruisent la liberté de conscience et livrent les membres entre les mains des puissances du monde, une trahison semblable à celle de Judas.

(c) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre la position et les actions qui ont été prises par la division européenne de la Dénomination concernant le service militaire.

(d) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre la pratique selon laquelle les dirigeants de la Dénomination cherchent l'aide de l'État en remettant entre les mains de l'État ceux qui sont déterminés à servir Dieu en accord avec les principes fondamentaux de notre foi.

(e) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre l'action des dirigeants de la Dénomination en ce qu'ils ont utilisé les fonds consacrés, qui leurs étaient donnés pour soutenir l'évangile, pour soutenir la guerre, et en ce qu'ils en ont conduit d'autres à agir de la même manière.

(f) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre les dirigeants pour avoir radié les membres de la Dénomination pour la seule et unique raison qu'ils protestaient contre l'apostasie susmentionnée.

(g) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre les dirigeants de la Dénomination pour avoir persécuté, et pour avoir aidé [les autorités] à arrêter, les membres qui protestaient contre cette apostasie.

(h) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre la Conférence Générale de la Dénomination, parce qu'ils ont justifié les dirigeants qui ont provoqué cette apostasie.

(i) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre les dirigeants de la Dénomination, parce qu'ils permettent qu'on néglige les témoignages, en particulier ceux sur la réforme alimentaire, aussi bien dans l'enseignement que dans la pratique.

(j) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre les dirigeants de la Dénomination, parce que nos écoles ne sont pas exemptes de manuels ou d'enseignants qui minent le développement du caractère.

(k) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre les dirigeants de la Dénomination, parce qu'on a permis à nos instituts médicaux d'apostasier des principes que le ciel nous a envoyés pour le traitement des malades et parce que ces instituts ont adopté des principes qui, selon la loi et le témoignage, sont une malédiction, ayant même adopté la pratique cruelle et impie de la vivisection.

(l) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre les dirigeants de la Dénomination de manière générale, parce que c'est eux qui sont responsables de cette apostasie en leur sein.

(m) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre les frères de la Conférence Générale, parce qu'ils ont refusé d'examiner les nombreux appels concernant cette apostasie et n'ont pas entendus les délégués venus représenter à la dernière Conférence Générale les membres qui avaient été radiés à cause de la vérité.

Histoire du Mouvement de Réforme, p. 23-27 :

Nous protestons énergiquement contre tous les prédicateurs qui maintiennent les opinions contenues dans le document envoyé au gouvernement allemand, et qui les enseignent comme des principes fondateurs de notre foi. Nous reconnaissons seulement ces principes fondamentaux qui sont basés sur les Écritures, et plus particulière-

ment ceux qui concernent le message d'avertissement d'Apocalypse 14:6-12 et 18:1-4 ; et nous maintenons que la vérité présente pour ce temps est le seul message qui peut et qui devrait être proclamé.

Nous conseillons à toutes les églises qui souhaitent rester fidèles aux principes de notre foi, qu'elles soient en petit ou en grand nombre, de ne permettre d'officier seulement aux prédicateurs qui ne prêcheront que "la parole", comme autrefois, ceux qui dans l'humilité paîtront le troupeau de Christ et lui donneront la nourriture au temps convenable.

Nous ne sommes pas d'accord avec la déclaration selon laquelle le fait d'adhérer strictement aux anciens principes de notre foi constitue un obstacle à la cause. Que la déclaration de 2 Corinthiens 11:13-15 serve à révéler la subtilité de Satan par laquelle il se déguise en prédicateur de justice. Aujourd'hui, Dieu a pour dessein, à travers l'opération du Saint-Esprit et du message du troisième ange d'Apocalypse 14:6-12 et 18:1-4, de rassembler parmi toutes les nations, tribus, langues et peuples un peuple qui gardera Ses commandements, et en particulier le commandement du Sabbat, qui est un signe ou un sceau visible entre le Seigneur et Son cher peuple. Éxode 31:17. Quand l'œuvre du scellement sera achevée, les plaies tomberont sur tous ceux qui ont pris le message d'avertissement à la légère.

Ceux qui se soumettent entièrement aux exigences du message et qui, si besoin est, sont prêts à être privés de feu ou de lieu, subissent injustement l'outrage de ceux qui ne sont chrétiens que de nom, et ont un tel égard sacré pour les commandements de Dieu que même la torture et la mort ne les persuaderont pas à violer Sa loi – ceux-ci ne sont pas les opposants de l'œuvre que Dieu dirige. Nous sommes navrés de devoir reconnaître qu'un si grand nombre de nos prédicateurs se sentent tellement en sécurité dans l'œuvre qu'ils la façonnent et la modèlent pour satisfaire leurs idées, et que ne pouvant pas

supporter les remontrances ou les interférences, ils jettent l'opprobre sur ceux qui protestent et les accusent d'empêcher l'œuvre qu'ils essaient eux-mêmes de faire avancer pour Dieu et pour le monde. Comme dans les siècles passés, ceci est encore une manifestation des ruses de Satan.

L'histoire des temps de Luther se répète. Certains accusaient Luther de présomption et déclaraient qu'Il n'était pas conduit par Dieu, mais que l'orgueil et la précocité représentait sa seule excuse pour la rébellion. Il répliqua : « Qui peut soumettre un nouveau dogme et ne pas être accusé d'orgueil » ou d'un désir d'être différent ?

Qu'est-ce qui amena Christ et Ses nombreux et fidèles disciples à être condamnés à mort ? Ils étaient considérés comme des opposants et des traîtres de la foi qui à leur époque était généralement acceptée, et les dignitaires de l'Église étaient leurs plus cruels accusateurs. Ils n'avaient pas d'abord humblement demandé l'avis de la hiérarchie et ils devaient par conséquent être dénoncés comme apostats. Luther déclara aussi : « Ce n'est pas la sagesse de l'homme mais le conseil de Dieu qui peut établir la vérité. Si l'œuvre est de Dieu, qui peut l'empêcher ? Si elle n'est pas de Dieu, qui peut l'établir ? »

Nous protestons énergiquement contre l'utilisation des journaux de notre dénomination dans le but de mener une propagande de diffamation et de dénigrement contre ceux qui peuvent donner une bonne raison de la foi qui est en eux. La publication de livres et de revues qui ne sont pas remplies de la vérité présente (le genre de vérité qui conduira les gens des ténèbres à la merveilleuse lumière de Dieu) devrait être abandonnée.

Nous répétons ce qui vous a été dit dans "Experience and Views". "Si vous n'êtes pas prêts à paître le troupeau de Christ comme Il vous demande de la faire, en lui donnant la nourriture au temps conve-

nable, alors choisissez-vous une autre vocation ; mais ne conduisez pas le troupeau de Christ à la perdition."

Nous protestons énergiquement contre votre utilisation de la sainte dîme pour acheter des obligations d'État, aidant ainsi le gouvernement à poursuivre la guerre. La dîme est sacrée, et toute main qui l'utilise à une telle fin se montre indigne d'être un dispensateur dans la maison de Dieu.

Nous conseillons à tous ceux qui souhaitent que leur dîme soit utilisée fidèlement de ne l'envoyer qu'à l'endroit où ils savent qu'on enseigne la vérité en harmonie avec la parole qui les a affranchis. Unissez-vous en compagnies efficaces, même si vous n'êtes que deux ou trois, car le Sauveur a promis à ceux-là qu'Il sera Lui-même parmi eux.

Si nos dirigeants admettent qu'ils ont commis une erreur en envoyant le document au gouvernement allemand, le 4 août 1914, si les hommes de notre Conférence Générale admettent qu'ils ont commis une erreur en justifiant les mesures prises par les dirigeants en Europe, si les journaux de la dénomination admettent à notre peuple dans le monde entier qu'ils ont mal agi et qu'ils ont conduit le peuple à mal agir, si sans réserve ils proclament la vérité dans toute sa pureté, quand bien même celle-ci serait tranchante, s'ils refusent de reconnaître les nationalités ou les personnalités de sorte à pouvoir remplir leurs devoirs de manière fidèle, s'ils accueillent favorablement une réforme complète par un retour décidé aux premiers principes de la vérité, aussi bien dans la théorie que dans la pratique, alors nous les reconnâtrons avec joie comme des véritables et fidèles messagers de Christ avec nous.

Nos frères Russes furent également forcés de violer les commandements de Dieu, déployant ainsi un frère contre un autre dans la guerre. Quand, dans notre protestation, nous fîmes remarquer cette

incohérence, la réponse suivante nous fût donnée : « Les premières lignes sont longues, il y a très peu de chance qu'un frère en tue un autre. »

Nous protestons contre la pratique qui fait de la cause de Dieu une vulgaire affaire de troc entre l'église et l'État, comme cela a été fait dans le document adressé au ministre de la guerre au début de la guerre.

Nous protestons énergiquement contre l'ordre qui déclare que seules les publications portant l'imprimatur de certains bureaux peuvent être diffusées. Ceci n'est pas biblique et c'est contraire aux enseignements des Témoignages, dans lesquels tous sont exhortés à employer les talents que Dieu leur a donné, à mesure que Celui-ci leur ouvre la voie. Des hommes issus de divers et humbles métiers doivent achever l'œuvre.

Nous protestons énergiquement contre tous les articles qui ont paru dans le Zions-Waechter, le journal d'Église de notre dénomination en Allemagne, dans lequel les actions de nos dirigeants furent défendues et dans lequel le grand Je est fortement manifesté. Nous voudrions que l'on nous montre par la parole de Dieu qu'il est maintenant nécessaire de violer les commandements de Dieu en raison de l'exégèse des temps, et non par une manifestation patente du grand Je et par un grand élan d'autojustification. Les mouvements spirituels comme celui du message du troisième ange ne peuvent être vaincus par des armes charnelles, comme les dirigeants essaient de le faire. Ce sont les calomnies malveillantes et les attaques personnelles parues dans le Zions-Waechter qui ont poussé le gouvernement à agir contre les adhérents fidèles de la vérité présente. C'était là des armes sataniques. La parole de Dieu représente la seule épée avec laquelle les saints sont censés combattre.

Nous protestons énergiquement contre le livret "Le chrétien et la guerre" dans son ensemble, lequel a été publié par les dirigeants de la dénomination en Europe en décembre 1915, et dans lequel nous trouvons les expressions suivantes :

"Dans tout ce que nous avons dit, nous avons montré que la Bible enseigne :

Premièrement, que prendre part à la guerre n'est pas une transgression du Sixième commandement

Deuxièmement, que servir en armes le jour du Sabbat n'est pas une transgression du Quatrième commandement." p. 18.

Nous ne pouvons conduire une âme plus loin que nous ne sommes nous-mêmes. Dans la guerre, en tant que soldats nous pouvons conduire une âme à Christ, et cet homme restera un meurtrier. Les pharisiens d'autrefois faisaient de telles conversions. Les pharisiens d'aujourd'hui n'ont pas changé dans leurs attaques. Jésus déclare d'une telle œuvre qu'elle vaut moins que rien (vaine, inutile), puisque de telles âmes fourvoyées sont deux fois plus des enfants de la géhenne. Il n'existe que deux possibilités dans la position que nous pouvons prendre vis-à-vis de Christ. Matthieu 12:30.

Nous protestons énergiquement contre le fait d'être forcés à accepter en tant que pasteur un homme qui ne mène pas une vie sainte et qui n'obéit pas aux commandements de Dieu, un homme qui ne pratique pas la réforme sanitaire dans son foyer, qui joue aux cartes et à des choses du même genre ; et il existe aujourd'hui de tels hommes qui sont employés dans la cause de Dieu. Avec un tel dirigeant, la cause de Dieu ne peut prospérer. Le temps de détresse éliminera de tels ouvriers, comme cela est déjà devenu manifeste.